W ou le souvenir d'enfance - Perec

Dossier Lycée

Résumé

Personnages

Clés de lecture

Prépa Bac

L'AUTEUR

Georges Perec (1936-1982) est l'un des écrivains français les plus atypiques du XX^{e} siècle. Après avoir été étudiant en lettres et en sociologie à Paris, il est documentaliste en neurophysiologie au CNRS.
Il obtient le prix Renaudot pour son premier roman, *Les choses*, en 1965 et se consacre ensuite davantage à la littérature. Il entre à l'OuLiPo en 1967. Sa production littéraire est dès lors étroitement liée à ce groupe. Il fait de la contrainte une nécessité dans son œuvre littéraire. Ses œuvres les plus connues sont *La disparition* (1969, roman policier dans lequel la lettre *e* a littéralement disparu) et *La Vie mode d'emploi* (prix Médicis en 1978). L'écriture de Perec est à la fois ludique, poétique et profonde.

L'ŒUVRE

Né de parents juifs d'origine polonaise, Georges Perec est profondément marqué par leur disparition lors de la Seconde Guerre mondiale. Cet événement est relaté dans cette autobiographie au titre étrange, *W ou le souvenir d'enfance*, parue en 1975. À côté de ce récit douloureux, Gaspard Winckler raconte son histoire et celle de W, une ile en apparence idéale tout entière vouée au sport. Le livre compte deux parties et les deux histoires, apparemment sans rapport, sont racontées en alternance. Les chapitres écrits en italique (chapitres impairs dans la 1re partie et pairs dans la 2^{e}) content l'histoire de W et les chapitres relatant les souvenirs de Perec sont écrits en caractères romains (chapitres pairs, puis impairs). Le résumé proposé procède par histoire afin de simplifier la compréhension.

Reproduction interdite

Résumé

PREMIÈRE PARTIE

Chapitres impairs

Le narrateur, **Gaspard Winckler**, entreprend le récit de son voyage à W.

Alors qu'il loge depuis trois ans à la pension H. en Allemagne, il **reçoit une lettre d'un nommé Otto Apfelstahl** lui donnant rendez-vous à l'Hôtel Bergoff.

L'échéance venue, les deux hommes se rencontrent et l'étranger questionne Gaspard Winckler sur son identité. On apprend qu'**il possède les papiers d'un jeune garçon sourd-muet** dont la maman Caecila Winckler est membre d'une organisation qui fournit des papiers d'identité aux nécessiteux. Embarquée avec quatre passagers et son fils pour un tour du monde dans le but de guérir le jeune Gaspard, le Sylvandre, leur yacht, aurait mystérieusement sombré alors qu'ils approchaient de **la Terre de Feu**, située à l'extrême sud de l'Amérique latine.

Otto Apfelstahl, qui fait partie d'une organisation venant en aide aux naufragés, insiste pour que Gaspard Winckler parte **à la recherche de son jeune homonyme** dont le corps n'a pas été retrouvé depuis le naufrage. À partir du journal de bord retrouvé, les deux hommes en concluent qu'un événement a du se produire lors de la traversée. Gaspard Winckler semble devoir partir pour cette terre inconnue.

Chapitres pairs

Cette histoire pourrait se résumer par les premières phrases du chapitre II :

> Je n'ai **pas de souvenirs d'enfance**. Jusqu'à ma douzième année à peu près, mon histoire tient en quelques lignes : j'ai perdu mon père à quatre ans, ma mère à six ; j'ai passé la guerre dans diverses pensions de Villard-de-Lans. En 1945, la sœur de mon père et son mari m'adoptèrent.

Les souvenirs de Perec sont remplis de **zones d'ombre** et d'**incertitudes**. En écrivant, certains souvenirs lui reviennent, comme celui de W, une **histoire qu'il inventa à l'âge de 13 ans** et dont il ne lui reste en mémoire que ceci : il s'agit de « **la vie d'une société exclusivement préoccupée par le sport, sur un îlot de la Terre de Feu** » (chapitre II).

Le narrateur, George Perec, rassemble tant bien que mal ses souvenirs. Ils sont faits de **photos de ses parents**, qu'il commente, de personnages tels que Charlot, de lieux de son **quotidien parisien** et de profondes **réflexions sur l'écriture**.

Dans son dernier souvenir maternel, **sa maman le met dans le train en gare de Lyon** pour qu'il se rende à Grenoble, qui est en zone libre, où sa tante Esther s'occupera de lui.

Reproduction interdite

DEUXIÈME PARTIE

Chapitres pairs

Cette seconde partie tient en une **description minutieuse de W**, une ile située près de la Terre de Feu où le sport est roi. W se compose de **quatre villages** (W, Nord-W, Ouest-W et Nord-Ouest-W) habités par ±**400 Athlètes hommes** : environ 70 novices et 330 concurrents. Il y a **22 disciplines** (des épreuves d'athlétisme, ainsi que de lutte gréco-romaine) et 15 athlètes par discipline et par village. Les rencontres ont lieu dans différents stades situés entre les villages et au centre de W. Les concurrents de chaque discipline s'affrontent entre eux, entre villages voisins et entre villages non-connexes.

Différentes **grandes compétitions** sont organisées sur W régulièrement : les Olympiades, les Atlantiades et les Spartakiades. Durant ces compétitions, le public et les Organisateurs jouent un rôle important : ils peuvent décider d'infliger aux athlètes des punitions allant jusqu'à la mort. La discipline imposée par **le Gouvernement W et les Organisateurs** (composés d'Officiels, d'Arbitres, de Juges et de Directeurs sportifs) sur W a **pour but d'exalter la soif de victoire** chez les athlètes : les vainqueurs sont récompensés et les vaincus sont punis.

Les athlètes classés sur le podium portent le nom des premiers classés de chaque épreuve de l'histoire de W. Un athlète peut porter jusqu'à 6 noms différents tandis que la plupart des athlètes n'en porte aucun.

Les Officiels ne sont pas opposés à l'injustice : la chance fait partie du jeu. Ils se réservent le droit d'intervenir durant les épreuves et d'octroyer des handicaps aux Athlètes.

Les femmes, maintenues à l'écart des hommes, **sont livrées nues aux meilleurs Athlètes** qui les pourchassent lors des Atlantiades, une fois par mois. Moins nombreuses que les hommes, elles sont l'objet d'une lutte sans merci qui commence bien avant la course.

Les jeunes garçons arrivent au village à l'âge de 14 ans. Ils subissent **une période de quarantaine**, puis deviennent « **novices** ».

Finalement, **la vie à W ressemble à s'y méprendre à un camp de concentration** : la victoire est rare et dérisoire, le sort des Athlètes est triste et leurs droits et libertés inexistants.

Reproduction interdite